

ni l'expérience ne m'ont donné tant d'artifice ; c'est toi, jeune fille, c'est toi, crois-le, qui m'inspiras cette finesse. C'est par une adroite combinaison de mots, si toutefois il y a de l'art dans ce que j'ai fait, que l'ingénieux Amour t'a liée à moi. J'ai écrit sous sa dictée les paroles de nos fiançailles, et l'Amour, habile jurisconsulte, m'a rendu fourbe. Donne à cet acte le nom de fraude et appelle-moi trompeur ; si cependant c'est tromper que de vouloir obtenir ce qu'on aime. Voilà que j'écris de nouveau, que j'envoie de suppliantes paroles ; c'est encore de la fraude, et tu as sujet de te plaindre. Si je déplaçais parce que j'aime, je l'avoue, je ne cesserais de déplaire ; je te poursuivrai de mon amour, quelque précaution que tu prennes ; je te poursuivrai sans fin. D'autres ont enlevé, le glaive à la main, les jeunes filles qui leur plaisaient ; et une lettre écrite avec prudence sera pour moi un crime ? Fassent les dieux que je puisse multiplier les nœuds qui t'enchaînent, afin que ta foi ne soit libre d'aucun côté. Mille ruses me restent encore : je suis au pied de la colline (5) ; mon ardeur essaiera de tous les moyens. Qu'il soit douteux pour toi que tu puisses être séduite, tu le seras certainement ; le succès dépend des dieux, mais tu ne seras pas moins séduite. Pour avoir échappé à un piège, tu ne les éviteras pas tous : l'Amour t'en a tendu plus que tu ne crois.

Non ego natura nec sum tam callidus usu ;
Sollertem tu me, crede, puella, facis.
Te mihi compositis, si quid tamen egimus arte,
Adstrinxit verbis ingeniosus Amor :
Dictatis ab eo feci sponsalia verbis,
Consultoque fui juris Amore vafer.
Sit fraus huic nomen facto, dicarque dolosus :
Si tamen est, quod ames velle tenere, dolus.
En iterum scribo mittoque rogantia verba ;
Altera fraus hæc est, quodque queraris habes.
Si noceo, quod amo ; fateor, sine fine nocebo,
Teque petam : caveas tu licet ; usque petam
Per gladios alii placitas rapuere puellas :
Scripta mihi caute litera crimen erit ?
Di faciant, possim plures imponere nodos
Ut tua sit nulla libera parte fides.
Mille doli restant : clivo sudamus in imo ;
Arдор inexpertum nil sinet esse meus.
Sit dubium, possisne capi ; captabere certe.
Exitus in dis est ; sed capiere tamen.
Ut partem effugias, non omnia retia falles,
Quæ tibi, quam credis, plura tetendit Amor.
Si non proficient artes, veniemus ad arma,

Si l'artifice ne réussit pas, j'aurai recours aux armes ; tu te verras enlevée, emportée sur ce sein avide de tes charmes. Je suis loin de blâmer la conduite de Paris, ni celle de quiconque fut homme pour devenir époux. Et moi aussi... ; mais je me tais. Que la mort soit le châtement de cette audace ; il sera moindre à mes yeux que le regret de ne l'avoir point possédée. Sois moins belle, on te convoitera modérément ; c'est ta beauté qui m'oblige à être audacieux. C'est toi qui m'y contrains ; ce sont tes yeux, devant lesquels pâlit le feu des étoiles, et qui allumèrent ma flamme ; ce sont et ta blonde chevelure, et l'ivoire de ton cou, et ces mains dont je voudrais que le mien fût entouré, et ton chaste maintien, et ces traits pudiques sans embarras, et ces pieds tels que Thétis en a sans doute à peine de semblables (4). Si je pouvais louer le reste, je serais trop heureux ; je ne doute pas que l'ouvrage ne soit partout un chef-d'œuvre. Il n'est pas surprenant que tant de charmes m'aient porté à vouloir un gage de ta bouche.

Enfin, pourvu que tu sois forcée d'avouer que tu as été prise, je veux bien que la jeune fille l'ait été dans mes pièges. J'en supporterai l'odieux : qu'on me donne le prix dû à ma résignation. Pourquoi un tel attentat resterait-il sans récompense ? Telamon obtint Hésione ; Achille, Briséis (5). Chacune d'elles ne suivit-

Inque tui cupido rapta ferere sinu.
Non sum, qui solem Paridis reprehendere factum,
Nec quemquam, qui, vir posset ut esse, fuit.
Nos quoque . . . ; sed taceo. Mors hujus pœna rapinæ
Ut sit : erit, quam te non habuisse, minor.
Aut esses formosa minus : peterere modeste ;
Audaces facie cogimur esse tua.
Tu facis hoc oculique tui, quibus ignea cedunt
Sidera, qui flammæ causa fuere meæ ;
Hoc flavi faciunt crines et eburnea cervix,
Quæque, precor, veniant in mea colla manus ;
Et decor et vultus sine rusticitate pudentes,
Et, Thetidis quales vix rear esse, pedes.
Cetera si possem laudare, beator essem ;
Nec dubito, totum quin sibi par sit opus.
Hac ego compulsus, non est mirabile, forma,
Si pignus volui vocis habere tuæ.
Denique, dum captam tu te cogare fateri,
Insidiis esto capta puella meis.
Invidiam patiar : passo sua præmia dentur ;
Cur scus a tanto crimine fructus abest ?
Hesionen Telamon, Briseida cepit Achilles :
Utraque victorem nempe secuta virum ?

72

elle pas le vainqueur comme un époux ? Accuse-moi sans mesure, sois irritée contre moi, j'y consens, pourvu que je puisse jouir de toi, même irritée. Moi, qui l'aurai excitée, j'apaiserais ta colère ; que, pour la calmer, quelques instants seulement me soient accordés. Qu'il me soit permis de paraître en larmes devant tes yeux ; qu'il me soit permis de joindre à ces pleurs d'humbles paroles, et, à l'exemple des esclaves qui redoutent le fouet cruel, de tendre vers tes genoux des mains suppliantes. Tu ignores tes droits : cite-moi ; pourquoi m'accuser absent ? De ton droit de maîtresse, ordonne-moi de comparaître. Libre en ta volonté, arrache alors ma chevelure ; que mon visage devienne livide sous tes doigts ; je souffrirai tout : seulement peut-être craindrai-je que ta main ne se blesse sur mon corps.

Mais ne me retiens ni avec des liens ni avec des chaînes ; l'amour qui m'unit à toi sera une garde sûre. Quand ta colère se sera pleinement assouvie, et autant qu'elle l'aura voulu, tu te diras : « Que d'amour et de résignation ! » Tu te diras, après m'avoir vu tout supporter : « Celui qui sert aussi bien doit servir sous ma loi. » Maintenant, infortuné ! je suis, quoique absent, déclaré coupable, et je perds, parce que nul ne la défend, la meilleure des causes.

Le serment qu'Amour m'ordonna d'écrire est un outrage de ma main ; tu n'as sujet de te plaindre que de moi seul. Délie n'a pas mé-

rité d'être trompée avec moi : si tu ne veux pas acquitter ta promesse à mon égard, acquitte-la envers la déesse. Elle était là, elle t'a vue, quand tu as rougi de ta méprise, et son oreille a gardé le souvenir de tes paroles. Puisse mon présage ne pas se réaliser ! Il n'est rien de plus violent que sa colère, lorsque, loin de toi ce malheur ! elle voit sa divinité outragée. Témoin le sanglier de Calydon ; car il se trouva, nous le savons, une mère qui fut plus que lui cruelle envers son fils ; témoin Actéon, regardé jadis comme une bête féroce par ceux-là même avec qui il avait auparavant donné la mort à des bêtes féroces ; témoin cette mère superbe, dont le corps, transformé en rocher, s'élève aujourd'hui, triste spectacle ! du sein de la terre de Mygdonie (6).

Hélas ! Cydippe, je crains de te dire la vérité, et de paraître ne te donner que dans mon intérêt un conseil trompeur. Il faut pourtant la dire : c'est là, crois-moi, la cause de la maladie qui te frappe souvent, au moment même de contracter ton hymen (7). La déesse veille sur toi ; elle s'oppose à ce que tu sois parjure, et veut sauver ta vie et ta foi en même temps. Ainsi, quand tu tentes de devenir perfide, elle prévient ce crime autant de fois que tu le veux commettre. Garde-toi d'attirer contre toi les flèches meurtrières de la redoutable Vierge ; elle peut, si tu t'y prêtes, s'adoucir encore. Garde-toi, je t'en conjure, de laisser

Quamlibet accuses et sis irata licebit ;
Irata liceat dum mihi posse frui.
Idem, qui facimus, factam tenuabimus iram ;
Copia placandæ sit modo parva tui.
Ante tuos flentem liceat consistere vultus,
Et liceat lacrimis addere verba suis ;
Utque solent famuli, cum verbera sæva verentur,
Tendere submissas ad tua crura manus.
Ignoras tua jura : voca ; cur arguor absens ?
Jam dudum dominæ more venire jube.
Ipsa meos scindas licet imperiosa capillos,
Oraque sint digitis livida nostra tuis ;
Omnia perpetiar : tantum fortasse timebo,
Corpore lædatur ne manus ista meo.
Sed neque compedibus, nec me compesce catenis ;
Servabor firmo vinculus amore tui.
Cum bene se, quantumque volet, satiaverit ira ;
Ipsa tibi dices « Quam patienter amat ! »
Ipsa tibi dices, ubi videris omnia ferre,
« Tam bene qui servit, serviat iste mihi. »
Nunc reus infelix absens agor, et mea, cum sit
Optima, non ullo causa tuente perit.
Hoc, quod Amor jussit, scriptum est injuria nostri :

T. IV.

Quod de me solo nempe queraris, habes.
Non meruit falli mecum quoque Delia : si non
Vis mihi promissum reddere, redde deæ.
Affuit et vidit, cum tu decepta rubebas,
Et vocem memori condidit aure tuam.
Omina re careant ! Nihil est violentius illa,
Cum sua, quod nolim, numina læsa videt.
Testis erit Calydonis aper : nam scimus, ut illo
Sit magis in natum sæva reperta parens ;
Testis et Actæon, quondam fera creditus illis,
Ipse dedit leto cum quibus ante feras ;
Quæque superba parens, saxo per corpus oborto
Nunc quoque Mygdonia flebilis adstat humo.
Hei mihi, Cydippe, timeo tibi dicere verum,
Ne videar causa falsa monere mea ;
Dicendum tamen est : hoc est, mihi crede, quod ægra
Ipso nubendi tempore sæpe jaces.
Consult ipsa tibi, neu sis perjura laborat,
Et salvam salva te cupit esse fide.
Iade fit ut, quoties existere perfida tentas,
Peccatum toties corrigat illa tuum.
Parce movere feros animosæ Virginis arcus ;
Mitis adhuc fieri, si patiari, potest.

418

flétrir par la fièvre tes membres délicats ; préserve-en cette beauté dont je dois jouir ; préserve-en ces traits formés pour embraser mon cœur , et le tendre incarnat qui relève la blancheur de ton teint. Si un ennemi me dispute ta possession , qu'il devienne ce que j'ai coutume d'être , dès que je te sais souffrante. Ton hymen et tes maux me font endurer d'égaux tortures , et je ne pourrais dire ce que je désirerais le moins.

Je souffre cependant d'être pour toi une cause de douleur ; et je pense que tu dois tes maux à mon artifice. Oh ! que le parjure de ma maîtresse retombe sur ma tête ; que mon supplice mette la sienne en sûreté ! Pour ne pas ignorer ce que tu fais , je passe et repasse souvent , plein d'une inquiétude que je dissimule , devant le seuil de ta porte. Je m'attache furtivement aux pas d'une suivante ou d'un serviteur , et je leur demande quel bien a fait le sommeil , ou quel bien la nourriture. Que je suis malheureux de ne pouvoir ni exécuter les ordres des médecins , ni caresser tes mains , ni m'asseoir sur ta couche ! Oui , combien je suis malheureux qu'un autre peut-être , et celui-là même que je voudrais le moins y voir , soit près de toi en mon absence (8) ! C'est lui qui caresse tes mains , qui s'assied à ton chevet , lui que détestent les dieux et moi à l'égal des dieux. Tandis que son doigt interroge les battements de ta veine , souvent , sous ce prétexte ,

Parce , precor , teneros corrumpere febris artus.
 Servetur facies ista fruenda mihi ;
 Serventur vultus ad nostra incendia nati,
 Quique subest niveo lenis in ore rubor.
 Hostibus , et si quis , ne fias nostra , repugnat ,
 Sic sit , ut invalida te solet esse mihi.
 Torqueor ex æquo vel te nubente vel ægra ,
 Dicere nec possum , quid minus ipse velim.
 Maceror interdum , quod sim tibi causa dolendi ,
 Teque mea lædi calliditate puto.
 In caput hæc nostrum dominæ perjuriam , quæso ,
 Eveniant ; pœna tuta sit illa mea.
 Ne tamen ignorem quid agas , ad limina crebro
 Anxius huc illuc dissimulanter eo ;
 Subsequor ancillam furtim famulumque , requirens
 Profuerint somni quid tibi quidve cibi.
 Me miserum , quod non medicorum jussa ministro ,
 Effingoque manus insideoque toro.
 Et rursus miserum , quod me procul inde remoto ,
 Quem minime vellem , forsitan alter adest.
 Ille manus istas effingit et assidet ægræ ,
 Invisus superis cum superisque mihi ,
 Dumque suo tentat salientem pollice venam ,

il tient tes bras blancs , presse ton sein , et te donne peut-être des baisers , récompense bien au-dessus du service qu'il te rend.

Qui t'a permis de couper avant moi une moisson qui m'appartient ? qui t'a frayé un chemin à la haie d'autrui ? Ce sein est à moi ; tu ravis , à ta honte , des baisers qui me sont dus. Éloigne tes mains d'un corps qui me fut promis. Misérable , éloignes-en tes mains ; celle que tu touches est ma fiancée ; si tu persévères dans cette profanation , tu seras un adultère. Choisis un cœur libre , qu'un autre ne puisse revendiquer. Si tu ne le sais point , ce bien a un maître. Ne me crois-tu pas ? Que la formule du pacte soit récitée ; et , pour que tu ne dises pas qu'elle est fautive , fais-la-lui lire à elle-même. Renonce , c'est moi , c'est moi qui te le dis , à une couche étrangère. Que fais-tu ici ? Pars ; ce lit n'est pas libre ; car , si tu as reçu d'une autre bouche une parole , une promesse , ton droit n'est pas pour cela égal au mien. Elle me fut promise par elle-même ; elle te l'a été par son père , le premier après elle ; mais certainement elle est plus que son père pour elle-même. Son père a fait une promesse , et elle un serment à celui qui l'aime ; l'un a pris les hommes en témoignage , l'autre une déesse. Celui-ci craint d'être appelé imposteur ; celle-ci parjure. Ignores-tu maintenant de quel côté est la crainte la plus sérieuse ? Enfin , pour pouvoir comparer les dangers qu'ils courent tous deux , considère

Candida per causam brachia sæpe tenet ;
 Contractatque sinus et forsitan oscula jungit ;
 Officio merces plenior ista suo est.
 Quis tibi permisit nostras præcerpere messes ?
 Ad sepem alterius quis tibi fecit iter ?
 Iste sinus meus est ; mea turpiter oscula sumis :
 A mihi promisso corpore tolle manus.
 Improbe , tolle manus : quam tangis , nostra futura est.
 Postmodo si facias istud , adulter eris.
 Elige de vacuis , quam non sibi vindicet alter.
 Si nescis , dominum res habet ista suum.
 Nec mihi credideris : recitetur formula pacti ,
 Neu falsam dicas esse , face ipsa legat.
 Alterius thalamo , tibi nos , tibi dicimus , exi.
 Quid facis hic ? exi . non vacat iste torus.
 Nam quod habes et tu humani verba altera pacti ;
 Non erit idcirco par tua causa mea.
 Hæc mihi se pepigit ; pater hanc tibi : primus ab illa ;
 Sed propior certe , quam pater , ipsa sibi est.
 Promisit pater hanc ; hæc et juravit amanti :
 Ille homines , hæc est testificata deam.
 Hic metu it mendax , timet hæc perjura vocari.
 Num dubitas , hic sit major an ille metus ? 464

ce qui arrive : elle est malade , et lui bien portant. Nous aussi , nous entrons en lutte , diversement animés ; nous n'avons ni une même espérance ni une crainte semblable. Ta poursuite est sans périls ; un refus m'est plus affreux que la mort ; et ce que tu aimeras peut-être , moi , je l'aime déjà. Si tu avais souci de la justice et de l'honneur , tu aurais dû toi-même céder à mes feux.

Si le cruel persiste à soutenir une cause inique , que sert , Cydippe , la lettre que je t'écris ? C'est lui qui te retient sur un lit de douleur , et te rend suspecte à Diane ; défends-lui , si tu es sage , les abords de ta couche ; il expose ainsi tes jours à de si cruels périls ! Puisse celui qui te les suscite y succomber à ta place ! Si tu repousses et n'aimes pas celui que condamne la déesse , tu seras aussitôt sauvée , et je le serai avec toi. Mets , jeune fille , un terme à tes alarmes ; tu jouiras d'une santé durable ; songe seulement à honorer la divinité témoin de ta promesse. Ce n'est pas un bœuf immolé qui réjouit les immortels ; mais la foi qu'on acquitte , lors même qu'elle n'a pas de témoin. Quelques femmes souffrent , pour guérir , et le fer et le feu ; d'autres trouvent dans un suc amer un triste soulagement. Il n'est pas besoin de ces remèdes : évite seulement le parjure , et sauvenous tous deux en même temps que ta foi jurée. L'ignorance te fera pardonner ta faute passée ;

on dira que tu avais oublié l'engagement que tu avais lu. Tu as reçu des avertissements , tantôt de ma voix , tantôt de cet accident , qui se renouvelle autant de fois que tu cherches à fausser ton serment. Mais quand tu échapperas à ce danger , ne demanderas-tu pas à la déesse , le jour de l'enfantement , le secours de ses mains propices ? Elle entendra ta voix ; se rappelant alors ce qu'elle sait déjà , elle voudra connaître le père de ton enfant. Tu promettras un vœu ; elle sait que tes promesses sont vaines. Tu jureras ; elle sait que tu peux tromper les dieux.

Il ne s'agit pas de moi ; un soin plus important m'occupe : mon cœur est inquiet pour ta vie. Pourquoi tes parents , auxquels tu laisses ignorer ta faute , ont-ils , dans leur effroi , pleuré naguère sur l'incertitude de ta conservation ? Et pourquoi l'ignoraient-ils ? Tu peux tout raconter à ta mère ; tu n'as rien fait , Cydippe , dont tu doives rougir. Fais-lui un récit détaillé ; dis comment je te vis pour la première fois , durant un sacrifice à la déesse chasseresse ; comment soudain , à ta vue , mes yeux , si par hasard tu l'as remarqué , restèrent fixés sur toi ; comment , pendant cette avide contemplation (signe certain d'une passion violente) , mon manteau se détacha de mes épaules , et tomba ; comment , un instant après , une pomme en roulant alla , je ne sais comment , porter à tes pieds des mots savants

Denique , ut amborum conferre pericula possis ,
 Respice ad eventus : hæc cubat , ille valet.
 Nos quoque dissimili certamina mente subimus ,
 Nec spes par nobis nec timor æquus adest.
 Tu petis ex tuto ; gravior mihi morte repulsa est ,
 Idque ego jam , quod tu forsitan amabis , amo.
 Si tibi justitiæ , si recti cura fuisset ;
 Cedere debueras ignibus ipse meis.
 Nunc quoniam ferus hic pro causa pugnat iniqua ,
 Ad quid , Cydippe , litera nostra redit ?
 Hic facit , ut jaceas et sis suspecta Dianæ :
 Hunc tu , si sapias , limen adire vetes.
 Hoc faciente subis tam sæva pericula vitæ ;
 Atque utinam pro te , qui movet illa , cadat !
 Quem si reppuleris nec , quem dea damnat , amaris ;
 Et tu continuo , certe ego salvus ero.
 Siste metum , virgo : stabili potiere salute ;
 Fac modo polliciti conscia templa colas.
 Nec bove mactato cælestia numina gaudent ,
 Sed , quæ præstanda est et sine teste , fide.
 Ut valeant aliæ , ferrum patiuntur et ignes ;
 Fert aliis tristem succus amarus opem.
 Nil opus est istis ; tantum perjuria vita ,
 Teque simul serva meque datamque fidem.

Præteritæ veniam dabit ignorantia culpæ :
 Exciderint animo fœdera lecta tuo.
 Admonita es modo voce mea , modo casibus istis ,
 Quos , quoties tentas fallere , ferre soles.
 His quoque vitatis , in partu nempe rogabis ,
 Ut tibi luciferas offerat illa manus ?
 Audiet hæc : repetens quæ sint audita , requiret
 Ipsa , tibi de quo conjuge partus eat.
 Promittes votum : scit te promittere falso ;
 Jurabis : scit te fallere posse deos.
 Non agitur de me : cura majore laboro ;
 Anxia sunt vitæ pectora nostra tuæ ?
 Cur modo te dubiam pavidi flevère parentes ,
 Ignaros culpæ quos facis esse tuæ ?
 Et cur ignorent ? Matri licet omnia narres :
 Nil tuæ , Cydippe , facta ruboris habent.
 Ordine fac referas , ut sis mihi cognita primum ,
 Sacra pharetratæ dum facis ipsa deæ ;
 Ut te conspecta subito , si forte notasti ,
 Restiterim fixis in tua membra genis ;
 Ut , te dum nimium miror (nota certa furoris) ,
 Deciderint humero palli lapsa meæ
 Postmodo nescio qua venisse volubile malum ,
 Verba ferens doctis insidiosa notis : 242

ment perfides (9); comment, après les avoir lus en la sainte présence de Diane, ta foi fut liée sous la garantie d'une déesse. Et, pour qu'elle n'ignore pas la formule de cet engagement, répète aujourd'hui les paroles que tu lus jadis. « Épouse, je t'en conjure, dira-t-elle, l'amant qu'unit à toi une divinité favorable; celui que ton serment a fait mon gendre, le doit être; quel qu'il soit il me plaira, puisqu'il a plu à Diane. » Telle sera ta mère, si toutefois elle est mère.

Que si elle demande encore qui je suis, quel est mon rang; sache-le: elle trouvera que la déesse a servi vos intérêts. Il est une île, le séjour autrefois des nymphes de Corycie; la mer Égée l'entoure; elle se nomme Céos (10). C'est ma patrie; et, s'il te faut un nom illustre, on ne me reproche pas d'être issu de méprisables aïeux. J'ai des richesses, ma vie est sans tache, et, ce qui vaut mieux encore, mon amour m'enchaîne à toi. Tu rechercherais un époux tel que moi, n'eusses-tu rien juré; enchaînée par un serment, tu devrais ta main même à qui en serait moins digne que moi.

Voilà ce que la chasseresse Phœbé m'a, en songe, ordonné de t'écrire; ce que, pendant la veille, m'a aussi ordonné de t'écrire l'Amour. Déjà les flèches de l'un m'ont blessé; prends garde que les traits de l'autre ne te blessent à ton tour; nos destinées sont unies: prends pitié de toi et de moi. Pourquoi hésites-tu à nous prêter un secours qui nous sera commun à

Quod quia sit lectum sancta præsentè Diana,
Esse tuam vincam numine teste fident.
Ne tamen ignoret scripti sententia quæ sit,
Lecta tibi quondam nunc quoque verba refer.
« Nube, precor, » dicit « cui te bona numina jungunt;
Quem fore jurasti, sit gener ille mihi.
Quisquis is est, placeat, quoniam placet ante Dianæ. »
Talis erit mater, si modo mater erit.
Si tamen et quærat, qui sim quantusque, videto:
Inveniet vobis consuluisse deam.
Insula, Coryciis quondam celeberrima Nymphis,
Cingitur Ægæo, nomine Gea, mari:
Illa mihi patria est; nec, si generosa probatis
Nomina, despectis arguor ortus avis.
Sunt et opes nobis, sunt et sine crimine mores;
Amplius utque nihil, me tibi jungit amor.
Appeteres talem vel non jurata maritum;
Jurate vel non talis habendus erat.
Hæc tibi me in somnis jaculatrix scribere Phœbe,
Hæc tibi me vigilem scribere jussit Amor;
E quibus alterius mihi jam nocuere sagittæ,
Alterius noceant ne tibi tela cave.
Juncta salus nostra est: miserere meique tuique.

tous deux? Si tu y consens, on verra, lorsque le signal sonore sera donné, lorsque le sang des victimes rougira Délos, on verra paraître l'image en or de cette pomme fortunée, et deux vers expliqueront le motif de cette offrande: « Aconce atteste, par l'emblème de cette pomme, que ce qui y fut écrit fut exécuté. » Je crains qu'une trop longue lettre ne cause quelque fatigue à ton corps affaibli, et je la termine par la formule accoutumée: Porte-toi bien.

ÉPITRE XXI.

CYDIPPE A ACONCE.

J'ai lu des yeux ta lettre, dans la crainte que ma langue ne jurât, à son insu, par quelque divinité (1); car tu aurais une seconde fois profité de la surprise, si, comme tu l'avoues, tu ne me croyais pas assez engagée par une première promesse. Je ne devais pas te lire; mais, si j'avais été inflexible envers toi, peut-être le courroux de la cruelle déesse se fût-il accru. Malgré tout ce que je fais, malgré le culte pieux que je voue à Diane, c'est toi cependant qu'elle favorise par dessus tout; et, comme tu désires d'être cru, elle te venge avec la persévérance du ressentiment. A peine accorda-t-elle une telle protection à son cher Hippolyte (2).

Quid dubitas unam ferre duobus opem?
Quod si contigerit, cum jam data signa sonabunt,
Tinctaque votivo sanguine Delos erit;
Aurea ponetur mali felicitis imago,
Causaque versiculis scripta duobus erit:
EFFIGIE POMI TESTATUR ACONTIUS HUIUS,
QUÆ FUERINT IN EO SCRIPTA, FUISSE RATA.
Longior infirmum ne lasset epistola corpus,
Clausaque consueto sit tibi fine: Vale.

EPISTOLA XXI.

CYDIPPE ACONTIO.

Pertimui scriptumque tuum sine murmure legi,
Jurare ne quos inscia lingua deos;
Et, puto, captasses iterum, nisi, ut ipse fateris,
Promissam scires me satis esse semel.
Nec lectura fui; sed, si tibi dura fuisset,
Aucta foret sævæ forsitan ira deæ.
Omnia cum faciam, cum dem pia tura Dianæ;
Illa tamen justa plus tibi parte favet,
Utque cupis credi, memori te vindicat ira:
Talis in Hippolyto vix fuit illa suo.

40

Mais il convenait mieux à une vierge de veiller sur les jours d'une vierge; et je crains bien qu'elle ne veuille les abrégés. En effet, une langueur, dont les causes ne sont pas apparentes, oppose à tous les remèdes et à tous les secours une résistance opiniâtre. Quelle penses-tu que doive être la faiblesse d'une femme qui, pour tracer cette pénible réponse, peut à peine soutenir sur son coude ses membres décolorés? A cela se joint la crainte qu'une autre que ma nourrice, confidente de mes secrets, ne s'aperçoive de cet échange d'entretiens. Elle reste assise au dehors, et, pour que je puisse t'écrire en sûreté, à ceux qui demandent ce que je fais chez moi: « Elle dort, » répond-elle. Bientôt, lorsque le sommeil, excellent prétexte d'une longue solitude, commence, à force de délais, à devenir un motif invraisemblable; lorsqu'enfin elle voit arriver ceux qu'il serait trop dur de ne pas admettre, elle tousse pour me donner le signal dont nous sommes convenus. Je m'arrête, laissant à la hâte les mots inachevés, et je cache dans mon sein tremblant la lettre interrompue. Je reprends ensuite cette tâche fatigante pour mes doigts. Tu vois ainsi quels soins il me faut prendre. Je veux mourir si tu en es digne, pour parler vrai; mais je suis meilleure que je ne devrais, et que tu ne le mérites.

C'est donc pour toi que j'ai porté tant de fois, que je porte encore, incertaine de ma guérison, la peine de tes stratagèmes? Voilà donc

ma récompense, après les éloges que tu donnes à ma beauté superbe? T'avoir plu fait donc mon malheur? Si, comme je l'eusse préféré, je t'avais paru laide, mon corps, objet de ton mépris, n'aurait aujourd'hui besoin d'aucune assistance: je gémissais maintenant, pour avoir été louée; maintenant votre rivalité fait mon tourment, et je suis victime des avantages mêmes que je possède (5). Tandis que tu refuses de céder, et qu'il ne se croit pas le second, que tu t'opposes à ses vœux, et qu'il fait obstacle aux tiens, je suis, moi, ballotée comme un vaisseau que lance en pleine mer le souffle impétueux de Borée, et que ramènent le reflux et l'onde. Lorsqu'arrive ensuite le jour désiré par des parents chéris, mon corps devient la proie d'une fièvre ardente; et, au moment de contracter ce cruel hymen, l'inflexible Proserpine vient heurter à ma porte (4). Je rougis alors, et je crains, malgré mon innocence, de paraître avoir mérité le courroux des dieux. L'un prétend que mon malheur est l'effet du hasard; un autre que cet époux ne saurait plaire aux immortels; car ne crois pas que la rumeur publique t'épargne: quelques-uns attribuent ce qui se passe à tes maléfices. Si la cause en est cachée, mes maux sont visibles: vous vous livrez, sans espoir de paix, de terribles combats, et c'est moi qui en souffre.

Dis maintenant, cherche encore à m'abuser par tes ruses: que fera ta haine, si ton amour

At melius Virgo favisset virginis annis,
Quos vereor paucos ne velit esse mihi.
Languor enim causis non apparentibus hæret,
Adjuvor et nulla fessa medentis ope.
Quam tibi nunc gracilem vix hæc rescribere, quamque
Pallida vix cubito membra levare putas?
Nunc timor accedit, ne quis, nisi conscia nutrix,
Colloquii nobis sentiat esse vices.
Ante fores sedet hæc, quid agamque rogantibus intus,
Ut possim tuto scribere, « Dormit » ait.
Mox ubi, secreti longi causa optima, somnus
Credibilis tarda desinit esse mora,
Jamque veniæ videt, quos non admittere durum est;
Exscreat, et ficta dat mihi signa nota:
Sicut eram, properans verba imperfecta relinquo,
Et tegitur trepido litera cauta sinu.
Inde meos digitos iterum repetita fatigat.
Quantus sit nobis, adspicis ipse, labor.
Quo, peream, si dignus eras, ut vera loquamur;
Sed melior justo, quamque mereris, ego.
Ergo te propter toties incerta salutis
Commentis pœnas doque dedique tuis?
Hæc nobis formæ te laudatore superbæ

Contingit merces; et placuisse nocet?
Si tibi deformis, quod mallet, visa fuisset;
Culpatum nulla corpus egeret ope:
Nunc laudata gemo; nunc me certamine vestro
Proditis, et proprio vulneror ipsa bono.
Dum neque tu cedis, nec se putat ille secundum
Tu votis obstas illius, ille tuis.
Ipsa, velut navis, jactor, quam certus in altum
Propellit Boreas, æstus et unda refert;
Cumque dies caris optata parentibus instat,
Immodicus pariter corporis ardor inest,
Et mihi conjugii tempus crudelis ad ipsum
Persephone nostras pulsat acerba fores.
Jam pudet, et timeo, quamvis mihi conscia non sim,
Offensus videar ne meruisse deos.
Accidere hoc aliquis casu contendit, et alter
Acceptum superis hunc negat esse virum.
Neve nihil credas in te quoque dicere famam,
Facta veneficiis pars putat ista tuis.
Causa latet; mala nostra patent: vos pace movetis
Aspera submota prælia; plector ego.
Dic age nunc, solitoque tibi me decipe more:
Quid facies odio, sic ubi amore nocet?

56

est si cruel? Si tu blesses ce que tu aimes, tu feras sagement d'aimer ton ennemi : pour me sauver, consens ; je t'en supplie, à me perdre. Ou tu n'as déjà plus aucun souci de la jeune fille que tu espérais, puisque ta cruauté la laisse périr d'un mal affreux qu'elle n'a pas mérité ; ou, si tu imploras en vain pour moi l'implacable déesse, pourquoi me vanter ton crédit? Tu n'en as aucun. Choisis entre deux impostures. Si tu ne veux pas apaiser Diane, tu n'as pas d'amour pour moi ; si tu ne le peux pas, elle n'en a point pour toi. J'aurais préféré, ou que Délos qui s'élève du sein des ondes égéennes ne me fût jamais connue, ou qu'elle ne me le fût point à cette époque. Alors, on ne lança que difficilement à la mer le vaisseau qui me portait, et un sinistre augure marqua l'heure de mon départ. De quel pied mesuis-je avancée! De quel pied ai-je franchi le bord! De quel pied ai-je touché le parquet peint du rapide vaisseau! Deux fois cependant un vent contraire repoussa les voiles... Ah! je mens, insensée! ce vent était favorable; oui, il était favorable, puisqu'il me ramenait sur mes pas, et prévenait le danger d'un fatal voyage. Que n'a-t-il persévéré à souffler contre les voiles! Mais c'est folie d'accuser l'inconstance des vents.

Attirée par la réputation de cette île, j'avais hâte de visiter Délos; et ma poupe paresseuse me semblait ne pas avancer. Combien de fois n'ai-je pas reproché aux rames leur lenteur!

Si lædis quod amas, hostem sapienter amabis;
Me, precor, ut serves, perdere velle velis.
Aut tibi jam nulla est sperata cura puellæ,
Quam ferus indigna labe perire sinis;
Aut dea si frustra pro me tibi sæva rogatur,
Quid mihi te jactas? gratia nulla tua est.
Elige, quid fingas. Non vis placare Dianam:
Immemor es nostri; non potes: illa tui est.
Vel nunquam mallet, vel non mihi tempore in illo
Esset in Egæis cognita Delos aquis.
Tunc mea difficili deducta est æquore navis,
Et fuit ad cœptas hora sinistra vias.
Quo pede processi! quo me pede limine movi!
Picta citæ tetigi quo pede texta ratis!
Bis tamen adverso redierunt carbasa vento...
Mentior ah demens! ille secundus erat;
Ille secundus erat, qui me referebat euntem,
Quique parum felix impediēbat iter.
Atque utinam constans contra mea vela fuisset!
Sed stultum est venti de levitate queri.
Mota loci fama properabam visere Delon,
Et facere ignava puppe videbar iter.
Quam sæpe, ut tardis, feci convicia remis,

Combien de fois ne me suis-je pas plaint qu'on donnât aux vents peu de voiles! Déjà cependant j'avais franchi Mycone, Ténos, Andros; et la blanche Délos était devant mes yeux (5). Du plus loin que je la vis : « Pourquoi me fuir, lui dis-je, île révéree? Es-tu donc, comme jadis, errante sur une vaste mer (6)? » J'avais touché la terre au moment où, vers le déclin du jour, le Soleil allait déteiler ses coursiers vermeils. Le lendemain, à l'heure où il a coutume de les rappeler à l'Orient, on tresse ma chevelure, par ordre de ma mère. Elle-même met à mes doigts des pierreries, et de l'or dans mes cheveux; elle-même couvre d'un vêtement mes épaules. A peine sorties, nous saluons les divinités qui ont choisi cette île pour séjour, et nous leur offrons l'encens et le vin. Tandis que ma mère fait rougir les autels du sang des victimes, et en jette sur le brasier fumant les entrailles solennelles, ma nourrice empressée me conduit dans d'autres temples, et nous errons, sans but arrêté, dans les lieux consacrés. Tantôt je me promène sous les portiques, tantôt j'admire les présents des rois et les statues qui s'élèvent en tous lieux; là, j'admire un autel construit d'innombrables cornes; ici, l'arbre qui servit d'appui à la déesse, quand elle devint mère (7), et partout (car je ne me rappelle ni ne veux rapporter tout ce que j'y ai vu) les merveilles que renferme Délos.

Pendant cet examen, j'étais peut-être, Aconce, l'objet du tien, et ma simplicité te parut se pré-

Quætaque sum vento lintea parca dari!
Et jam transieram Myconon, jam Tenon et Andron,
Inque meis oculis candida Delos erat;
Quam procul ut vidi « Quid me fugis, insula? dixi,
Laberis in magno numquid, ut ante, mari? »
Institeram terræ, cum jam prope luce peracta
Demere purpureis Sol juga vellet equis.
Quos idem solitos postquam revocavit ad ortus,
Comuntur nostræ matre jubente comæ:
Ipsa dedit gemmas digitis et crinibus aurum,
Et vestes humeris induit ipsa meis.
Protinus egressæ superis, quibus insula grata est,
Flava salutatis tura merumque damus.
Dumque parens aras votivo sanguine tingit
Festaque fumosis ingerit exta focis,
Sedula me nutrix alias quoque ducit in ædes,
Erramusque vago per loca sacra pede;
Et modo porticibus spatior, modo munera regum
Miror et in cunctis stantia signa locis;
Miror et innumeris structam de cornibus aram,
Et de qua pariens arbore nixa dea est,
Et quæ præterea (neque enim meminive libetve,
Quicquid ibi vidi, dicere) Delos habet.

ter à tes embûches. Je montai les degrés du temple élevé de Diane; est-il un asile qui dût être plus sûr? A mes pieds vient rouler une pomme avec ces vers... Hélas! j'allais te faire encore le même serment. Ma nourrice la prend, et, dans sa surprise : « Lisez tout, » dit-elle. J'ai lu, grand poète, tes insidieuses paroles. Au nom d'hymen, prononcé par ma bouche, confuse et honteuse, je sentis la rougeur couvrir mon visage, et je tins mes yeux comme fixement attachés sur mon sein, ces yeux qui avaient prêté leur ministère à tes projets. Cruel, pourquoi te réjouir? Quelle gloire as-tu acquise? Quel mérite y a-t-il à un homme de tromper une jeune fille? Je ne m'étais pas présentée à toi armée de la hache et du bouclier, telle que Penthrésilée dans les champs d'Ilion; aucun baudrier d'amazone, orné de ciselures et d'or, ne fut, comme celui d'Hippolyte, le butin de ta victoire (8). Faut-il que tu triomphes ainsi, parce que tes paroles ont été pour moi un leurre, parce qu'une jeune fille sans expérience s'est laissé prendre à tes ruses? Une pomme fut un piège pour Cydippe, un piège pour la fille de Schœné : tu seras donc désormais un autre Hippomène (9)?

Mais, si tu étais sous la puissance de cet enfant que tu dis avoir je ne sais quel flambeau (10), il eût mieux valu n'agir que selon les lois du bien, et ne pas détruire par la fraude

tes espérances; il fallait m'obtenir par des prières et non par surprise. Pourquoi, lorsque tu désirais ma main, ne pensais-tu pas devoir déclarer ce qui pouvait me faire désirer la tienne? Pourquoi voulais-tu plutôt me contraindre que me persuader, si je pouvais me rendre à une proposition d'hymen? Que te sert maintenant que j'aie juré par la formule d'un serment, et que ma langue ait pris à témoin une déesse qui m'entendait? C'est l'ame qui jure, et je n'ai rien juré de concert avec elle. Elle seule peut donner de la force à un serment. C'est la réflexion, c'est un sentiment raisonné qui jure; on n'est véritablement lié que par sa volonté libre. Si j'ai voulu te promettre ma main, exige l'exécution de cette promesse d'hymen et les droits qui te sont dus: mais, si je n'ai rien donné, hormis une parole sans la participation du cœur, tu invoques en vain des mots sans valeur. Je n'ai pas fait de serment; j'ai lu les paroles d'un serment. Ce n'est pas de cette manière que tu devais devenir l'époux de mon choix. Trompe ainsi d'autres femmes; qu'une lettre succède à la pomme. Si ce moyen te réussit, ravis les immenses trésors du riche; fais que les rois te promettent par serment le don de leurs royaumes; et deviens le possesseur de tout ce qui te plaît dans l'univers. Tu es, crois-moi, beaucoup plus puissant que Diane elle-même, si ce que tu écris possède un si merveilleux pouvoir.

Forsitan hæc spectans a te spectabar, Aconti,
Visaque simplicitas est mea posse capi.
In templum redeo gradibus sublime Dianæ,
(Tutior hoc equis debuit esse locus?)
Mittitur ante pedes malum cum carmine tali...
Hei mihi, juravi nunc quoque pæne tibi.
Sustulit hoc nutrix, mirataque « Perlege » dixit:
Insidias legi, magne poëta, tuas.
Nomine conjugii dicto confusa pudore
Sensi me totis erubuisse genis,
Luminaque in gremio veluti defixa tenebam,
Lumina propositi facta ministra tui.
Improbe, quid gaudes, aut quæ tibi gloria parta est;
Quidve vir elusa virgine laudis habes?
Non ego constiteram sumta peltata securi,
Qualis in Iliaco Penthesilea solo;
Nullus Amazonio cælatus balteus auro,
Sicut ab Hippolyte, præda relata tibi est.
Verba, quid exultas, tua si mihi verba dederunt;
Sumque parum prudens capta puella dolis?
Cydippen pomum, pomum Schœneida cepit:
Tu nunc Hippomenes scilicet alter eris?
At fuerat melius, si te puer iste tenebat,

Quem tu nescio quas dicis habere faces,
More bonis solito spem non corrumpere fraude:
Exoranda tibi, non capienda fui.
Cur, quum me peteres, ea non profitenda putabas,
Propter quæ nobis ipse petendus eras?
Cogere cur potius, quam persuadere, volebas,
Si poteram audita conditione capi?
Quid tibi nunc prodest jurandi formula juris,
Linguaque præsentem testificata deam?
Quæ jurat, mens est: nil conjuravimus illa;
Illa fidem dictis addere sola potest.
Consilium prudensque animi sententia jurat,
Et, nisi judicii, vincula nulla valent.
Si tibi conjugium volui promittere nostrum:
Exige polliciti debita jura tori;
Sed si nil dedimus præter sine pectore vocem:
Verba suis frustra viribus orba tenes.
Non ego juravi; legi jurantia verba:
Vir mihi non isto more legendus eras.
Decipe sic alias; succedat epistola pomo!
Si valet hoc: magnas divitis aufer opes;
Fac, jurent reges sua se tibi regna daturos,
Sitque tuum, toto quicquid in orbe placet.

Cependant, après t'avoir ainsi parlé, après avoir fermement refusé d'être à toi, après avoir bien plaidé contre la promesse que j'ai faite, je redoute, je l'avoue, le ressentiment de la cruelle fille de Latone, et je la soupçonne de causer le mal que j'éprouve. Pourquoi, en effet, chaque fois que se prépare la solennité du mariage, les membres de la fiancée tombent-ils de langueur? Trois fois déjà l'Hyménée, qui venait aux autels élevés pour lui, a fui loin d'eux, et s'est éloigné du seuil de la chambre nuptiale. A peine les flambeaux, autant de fois arrosés d'huile, se sont ranimés sous sa main paresseuse; à peine il en a agité la lumière, que je la vois s'éteindre. Souvent ses cheveux ornés d'une couronne distillent les parfums, et il traîne un manteau tout éclatant de pourpre: mais, lorsqu'il a touché le seuil, il voit des larmes, l'appréhension de la mort, et tout un appareil étranger à son culte; lui-même alors il jette au loin les couronnes détachées de son front, et essuie avec colère les onctueux parfums qui faisaient briller sa chevelure. Il est honteux de la joie qu'il apportait au milieu d'une foule attristée; et la rougeur de son manteau passe sur son visage.

Mes membres sont, hélas! embrasés des feux de la fièvre, et les tissus qui me couvrent m'écrasent de leur poids; je vois se pencher sur moi mes parents éplorés; et la torche de la

mort luit ici au lieu de celle de l'Hyménée. Épargne une malade, déesse fière des couleurs de ton carquois; et prête-moi dès à présent la salutaire assistance de ton frère (11). Il est honteux pour toi qu'il dissipe les causes du trépas, et que tu sois au contraire l'artisan de ma mort. Quand tu voulais, à l'ombre d'un bois, te baigner dans une fontaine, ai-je porté sur ta chaste nudité des regards indiscrets? Ai-je, parmi ceux de tant de dieux, négligé tes autels? Ma mère a-t-elle méprisé la tienne? Je ne suis coupable que d'avoir lu un parjure, et su comprendre une inscription fatale. Toi aussi, si ton amour n'est pas un mensonge, brûle pour moi de l'encens: qu'elles me servent, les mains qui m'ont nuï. Pourquoi rends-tu impossible ton union avec la jeune fille, irritée de se voir ta fiancée sans être encore à toi? Tu as, si je vis, tout à espérer; pourquoi l'impitoyable déesse nous arrache-t-elle, à moi la vie, à toi l'espérance de me posséder?

Non, ne crois pas que celui qu'on me destine pour époux réchauffe, en les couvrant de ses mains, mes membres malades: il s'assied, il est vrai, près de moi, autant qu'on le lui permet; mais il n'oublie pas que mon lit est celui d'une vierge. Déjà même il semble agité de je ne sais quelle vague inquiétude: ses larmes coulent souvent pour une cause inconnue; il est moins hardi dans ses caresses, reçoit de rares baisers, et m'appelle son épouse d'une

Major es hac ipsa multo, (mihî crede) Diana,
Si tua tam præsens litera numen habet.
Cum tamen hæc dixi, cum me tibi firma negavi,
Cum bene promissi causa peracta mei est;
Confiteor, timeo sævæ Latoidos iram,
Et corpus lædi suspicor inde meum.
Nam quare, quoties socialia sacra parantur,
Nupturæ toties languida membra cadunt?
Ter mihi jam veniens positas Hymenæus ad aras
Fugit, et e thalami limine terga dedit;
Vixque manu pigra toties infusa resurgunt
Lumina, vix moto corripit igne faces.
Sæpe coronatis stillant unguenta capillis,
Et trahitur multo splendida palla croco:
Cum tetigit limen, lacrimas mortisque timorem
Cernit et a cultu multa remota suo;
Projicit ipse sua deductas fronte coronas,
Spissaque de nitidis tergit amoma comis,
Et pudet in tristi lætum consurgere turba,
Quique erat in palla, transit in oræ rubor.
At mihi, væ miseræ, torrentur febribus artus,
Et gravius justo pallia pondus habent;
Nostraque plorantes video super ora parentes,

Et face pro thalami fax mihi mortis adest.
Parce laboranti, picta dea læta pharetra,
Daque salutiferam jam mihi fratris opem.
Turpe tibi est, illum causas depellere leti,
Te contra titulum mortis habere meæ.
Numquid, in umbroso cum velles fonte lavari,
Imprudens vultus ad tua labra tuli?
Præteriine tuas de tot cœlestibus aras,
Atque tua est nostra spreta parente parens?
Nil ego peccavi, nisi quod perjuriam legi,
Inque parum fausto carmine docta fui.
Tu quoque pro nobis, si non mentiris amorem,
Tura feras; prosint, quæ nocuere, manus.
Cur, quæ succenset, quod adhuc tibi pacta puella
Non tua sit, fieri ne tua possit, agis?
Omnia de viva tibi sunt speranda: quid aufert
Sæva mihi vitam, spem tibi diva mei?
Nec tu credideris illum cui destinor uxorem,
Ægra superposita membra fovere manu.
Assidet ille quidem, quantum permittitur ipsi;
Sed meminit nostrum virginis esse torum.
Jam quoque nescio quid de me sensisse videtur:
Nam lacrimæ causa sæpe latente cadunt,

voix timide. Ses soupçons ne m'étonnent point, puisque je me trahis ouvertement: je me hâte, dès qu'il vient, de me tourner du côté droit; je garde le silence, et mes paupières baissées simulent le sommeil; s'il cherche à me toucher, je repousse sa main. Il gémit; de secrets soupirs s'échappent de sa poitrine; et, quoique innocent, il me croit offensée. Malheur à moi, si tu te réjouis de cet aveu, et s'il fait ta joie; malheur à moi de t'avoir ouvert mon cœur! Si je pouvais parler, si j'étais plus juste, tu serais digne de ma colère, toi qui me tendais des pièges.

Tu m'écris pour qu'il te soit permis de voir ce corps affaibli: tu es loin de moi, et de cette distance encore tu me nuis. Je m'étonnais que tu portasses le nom d'Aconce; c'est que tu as des traits qui font de loin des blessures (12). Hélas! je ne suis pas encore guérie de celle que tu m'as faite, le jour où ta lettre est venue me frapper comme un trait mortel. Et pourquoi viendrais-tu ici? Sans doute pour voir un corps languissant, double trophée de ton mauvais génie (15). La maigreur a affaibli ce corps vide de sang, et ma couleur me rappelle celle de la pomme fatale. A la pâleur de mon front ne se mêle plus l'incarnat; tel est l'aspect du marbre nouvellement taillé; telle aussi, dans les festins, la couleur de l'argent, que fait pâlir le froid contact d'une eau glaciale. Si tu me voyais

maintenant, tu prétendrais ne m'avoir pas vue jadis: « Elle ne mérite pas, dirais-tu, la ruse imaginée pour la posséder. » Tu me relèverais alors du serment qui me lie à toi, et tu désirerais que la déesse pût l'oublier. Peut-être encore m'en ferais-tu prêter un contraire au premier, et m'enverrais-tu d'autres vers à lire.

Puisses-tu cependant me voir, comme tu le demandais toi-même, et connaître l'état où languit le corps de ta fiancée! Quoique ton cœur, Aconce, soit plus dur que le fer, ta bouche elle-même, au lieu de la mienne, implorerait ma délivrance. Pour que tu le saches aussi, on demande au dieu qui dicte à Delphes ses oracles quel remède peut me rendre la santé. Lui aussi, à en croire aujourd'hui des bruits vagues et légers, m'accuse d'avoir violé je ne sais quel engagement, dont il fut témoin. Voilà ce que disent de concert et le dieu, poète aussi, et les vers que j'ai lus; il n'est aucun vers qui trahisse tes vœux. D'où te vient une telle faveur?... Peut-être as-tu trouvé quelque nouvelle lettre dont la lecture a séduit les dieux de l'Olympe. Puisque les dieux sont pour toi, je me sou mets moi-même à leur pouvoir, et, vaincue, je souscris volontiers à tes desirs. J'ai même, les regards attachés à la terre, et pleine de confusion, avoué à ma mère le pacte de ma langue abusée. Le reste dépend

Et minus audacter blanditur, et oscula rara
Accipit, et timido me vocat ore suam.
Nec miror sensisse, notis cum prodar apertis:
In dextrum versor, cum venit ille, latus,
Nec loquor, et tecto simulatur lumine somnus,
Captantem tactus rejicioque manum.
Ingemit et tacito suspirat pectore, meque
Offensam, quamvis non mereatur, habet.
Hei mihi, quod gaudes et te juvat ista voluptas;
Hei mihi, quod sensus sum tibi fassa meos!
Si mihi lingua foret, tu nostra justius ira,
Qui mihi tendebas retia, dignus eras.
Scribis, ut invalidum liceat tibi visere corpus:
Es procul a nobis; et tamen inde noces.
Mirabar, quare tibi nomen Acontius esset:
Quod faciat longe vulnus, acumen habes.
Certe ego convalui nondum de vulnere tali,
Ut jaculo, scriptis eminus icta tuis.
Quid tamen huc venias? Sane miserabile corpus
Ingenii videas bina tropæa tui.
Concidimus macie: color est sine sanguine, qualem
In pomo refero mente fuisse tuo;
Candida nec mixto sublucent ora rubore:
Forma novi talis marmoris esse solet;

Argenti color est inter convivia talis,
Quod tactum gelidæ frigore pallet aquæ.
Si me nunc videas, visam prius esse negabis,
« Arte nec est » dices « ista petenda mea, »
Promissique fidem, ne sim tibi juncta, remittes,
Et cupies illud non meminisse deam.
Forsitan et facies, jurem ut contraria rursus,
Quæque legam, mittes altera verba mihi.
Sed tamen adspiceres vellem, prout ipse rogabas,
Et discas sponsæ languida membra tuæ.
Durius et ferro cum sit tibi pectus, Acontii,
Tu veniam nostris vocibus ipse petas.
Ne tamen ignores, ope qua revalescere possim,
Quæritur a Delphis fata canente deo.
Is quoque nescio quam, nunc ut vaga fama susurrat,
Neglectam queritur testis habere fidem.
Hoc deus et vates, hoc et mea carmina dicunt,
Ac desunt voto carmina nulla tuo.
Unde tibi favor hic?... nisi quod nova forte reperta est,
Quæ capiat magnos litera lecta deos.
Teque tenente deos, numen sequor ipsa deorum,
Doque libens victas in tua vota manus;
Fassaque sum matri deceptæ fœdera linguæ,
Lumina fixa tenens, plena pudoris, humo.